



# LE MISANTHROPE

de Molière

**Durée du spectacle : 2h**

**Spectacle tout public - conseillé à partir de 14 ans**

**Le format du spectacle peut s'adapter à des lieux équipés ou non**

**Sur scène : 10 comédiens - En tournée : 11 personnes en déplacement**

**Des représentations scolaires peuvent être prévues avec des échanges avec les comédiens.**



**Pour toute question concernant la technique, contact :**

**Julien Menut - mail : [julien.menut@laposte.net](mailto:julien.menut@laposte.net) - Tél. : 06 13 19 87 18**

**Pour toute question concernant la diffusion, contact :**

**Jean-Vincent Brisa - mail : [jeanvincentbrisa@gmail.com](mailto:jeanvincentbrisa@gmail.com) - Tél. : 06 08 84 81 82**



MISE EN SCÈNE  
JEAN-VINCENT BRISA

Production : En Scène et ailleurs

Tél. 06 08 84 81 82 - mail : [ensceneetailleurs@gmail.com](mailto:ensceneetailleurs@gmail.com)

Licences d'entrepreneur de spectacles : 2-1000433 et 3-1000474



# LE MISANTHROPE

ou  
L'Atrabilaire amoureux  
De Molière

Mise en scène de Jean-Vincent Brisa  
Costumes de Blandine Poulat  
Décor de Daniel Martin  
Lumières de Julien Menut  
Photos de Guy Delahaye

Avec :

<b>Alceste :</b>	<b>André le Hir</b>
<b>Philinte :</b>	<b>Baptiste Relat</b>
<b>Oronte :</b>	<b>Jean-Marc Galera</b>
<b>Célimène :</b>	<b>Emilie Geymond</b>
<b>Éliante :</b>	<b>Maud Vandenbergue</b>
<b>Arsinoé :</b>	<b>Nicole Vautier</b>
<b>Acaste :</b>	<b>Philippe Codorniu</b>
<b>Clitandre :</b>	<b>Olivier Duchemin</b>
<b>Du Bois, Le Garde :</b>	<b>Philippe Torossian</b>
<b>Basque :</b>	<b>Jean-Vincent Brisa</b>

Spectacle disponible en tournée sur la saison 2020/21



Production :

En Scène et ailleurs compagnie théâtrale

Siège social : Mairie de Saint-Ismier – Le Clos Faure – 38330 Saint-Ismier

Adresse postale : 1 rue du Président Carnot – 38000 Grenoble - tél. 06 08 84 81 82

Mails : [ensceneetailleurs@gmail.com](mailto:ensceneetailleurs@gmail.com) - [jeanvincentbrisa@gmail.com](mailto:jeanvincentbrisa@gmail.com)

Association loi 1901 - siret 404 280 687 00025 - APE 9001Z

Licences de spectacle n° 2-1000433 et 3-1000474

**Le Misanthrope ou l'Atrabilaire amoureux,**  
**chef-d'œuvre de Molière où il peint à merveille l'hypocrisie des gens de pouvoir.**  
**Sous sa plume, ce monde-là ressemble à une jungle, un monde sans pitié,**  
**où on doit être prédateur pour éviter d'être proie.**

Alceste a voué une haine sans fin à tout le genre humain. Il a juré d'être vrai, sincère et honnête face à toutes les simagrées et facéties des petits nobles qui entourent Célimène dont il est profondément épris. Célimène est une jeune veuve de vingt ans, coquette et séductrice, et ne correspond pas aux exigences amoureuses d'Alceste qui la veut tout à lui... Pour poursuivre mon envie de revisiter les grands chefs-d'œuvre de Molière, après Les Femmes savantes, après Tartuffe, après Dom Juan, voilà Le Misanthrope, son chef-d'œuvre. C'est la pièce dans laquelle il ose attaquer de plein fouet l'hypocrisie et la cruauté d'une époque où l'on pouvait sans pitié détruire un être pour le plaisir. Dans cette mise en scène, nous serons face à un misanthrope invivable et asocial poussé par une jalousie malade. Célimène est une jeune veuve fortunée et ne veut pas enfermer sa jeunesse dans un amour trop possessif et absolu... Les costumes sont contemporains et le texte est parlé comme s'il était actuel. Les acteurs nous montrent la fureur animale que cachent leurs personnages : rapaces toujours prêts à dévorer les autres. Dans ce monde de « grâce et de beauté », même les espèces les plus douces sont sans pitié pour leur proie. Molière, avec ses comédies nous laisse un héritage philosophique sur lequel les hommes auront à méditer pendant bien des siècles encore. (Jean-Vincent Brisa)

**LA PRESSE :**

*(...) Un misanthrope très moderne*

*Jean-Vincent Brisa, après avoir monté nombre d'autres pièces de Molière, et après avoir même créé un spectacle, Molière et moi, arrive à ce Misanthrope comme à un aboutissement. Son idée, qui transparaît à travers sa mise en scène, est que, à fouiller dans la personnalité du misanthrope, on y trouve à la fois le côté grincheux, colérique, rétrograde d'un vieux barbon, mais aussi la lucidité au scalpel d'un observateur aigu du genre humain. Ce qui justifie amplement la modernité qu'il choisit comme ligne : tout, le décor, les costumes, la façon de dire les vers, actualise la pièce dans un espace et un temps contemporains. L'Alceste d'André Le Hir parle (un peu) vite, comme on parle aujourd'hui. Il a la souplesse de déplacement d'un quadragénaire qui surveille sa ligne et le franc-parler de quelqu'un à qui on ne la fait pas. Et la Célimène d'Émilie Geymond, qui ne se gêne pas pour enlacer et même embrasser ce mauvais coucheur qu'elle aime bien, a une vivacité de femme qui ne supporte pas qu'on veuille décider pour elle : plus de femme victime à l'âge de #metoo... Le jeu social est cruel. Jean-Vincent Brisa, dans une mise en scène très excitante, le donne à voir comme tel, même s'il imagine que la sage Éliante chante une douce aria entre les actes, comme pour tempérer la violence des échanges : belle trouvaille au demeurant pour mettre un peu de tendresse dans ce monde de brutes. (Jean SERROY - Dauphiné Libéré jeudi 21 novembre 2019)*

*Le misanthrope au Déclic*

*(...) Ce n'était plus une pièce classique que regardait l'assistance, les alexandrins trouvent en effet dans cette mise en scène un souffle de modernité et une véritable accessibilité. La représentation devant une salle comble a soulevé l'enthousiasme du public qui a pu, à la sortie, échanger quelques mots avec les artistes. (Ville de Claix - vendredi 29 novembre 2019)*